



Dior: Maria Grazia Chiuri présente le dernier défilé croisière dans sa ville natale de Rome

Traduit par

Cecile Herrero

Publié le

28 mai 2025

Maria Grazia Chiuri a puisé dans la longue histoire de Rome pour sa dernière collection croisière pour Dior, alors que le ciel s'est ouvert mardi soir juste avant ce qui pourrait être son dernier défilé pour la maison.

Défilé Croisière Rome / 27 mai 2026 - DIOR © Fondazione Torlonia

Intitulée *Theatrum Mundi*, ou le Grand Théâtre du Monde, la collection jouait sur l'idée de la redécouverte continue de Rome, par les artistes, les écrivains et les archéologues, et de son influence sans fin sur la mode.

Rarement dans l'histoire de la mode, un défilé n'a été organisé dans un cadre aussi magnifique, le jardin de la Villa Albani Torlonia, un magnifique palais en pierre taillée de la fin de la Renaissance qui possède sans doute la plus grande collection privée de statues grecques et romaines de l'Antiquité au monde.

Les invités ont scrupuleusement suivi la tradition selon laquelle les dames s'habillent en blanc et les messieurs en noir. Résultat: le public le plus chic que nous ayons vu à un défilé depuis des lustres. Le ciel était menaçant lorsque les invités sont arrivés avant le défilé pour admirer les mimes - tous en blanc - qui exprimaient leurs émotions du haut d'arbustes de trois mètres de haut, ou qui dansaient comme des harpies et des esprits sur des plateformes surélevées.

La passerelle était un parcours de galets, où les mannequins - essentiellement tous en chaussures plates - se pressaient devant la loggia de la villa remplie de statues d'impératrices, de déesses et de guerriers tombés au combat.

Bien que le décor célèbre les gloires de la Rome antique, les vêtements sont contemporains, avec une douzaine de trench-coats, coupés très courts et à double boutonnage ou longs et imprimés. Pas un seul look court en vue, presque tous les passages sont des robes colonnes - faites d'organza, de soies métalliques chatoyantes et de dentelles complexes.

Comme l'histoire de Rome qui l'a inspirée, Maria Grazia Chiuri a mélangé les époques dans de nombreux looks - un caban est devenu un frac, une blouse a été transformée en robe de bal. Avant de passer à la vitesse supérieure lors du final avec des robes en soie imitant les armatures de gladiateurs.

Là où Shakespeare interprétait le concept métaphysique de *Theatrum Mundi*, avec sa célèbre phrase: "Le monde entier est une scène, et tous les hommes et les femmes ne sont que des acteurs", Maria Grazia Chiuri y a vu un assemblage des plaques tectoniques historiques de Rome, la Ville éternelle, où chaque génération redécouvre des trésors artistiques millénaires et des raretés architecturales.

En témoignage la brillante sélection d'imprimés, dans le cadre du dernier partenariat avec un autre artiste romain hyper talentueux, Pietro Ruffo. Le point de départ de la collection



est la Domus Aurea, le gigantesque complexe palatial de 80 acres que l'empereur Néron a commencé à construire en 64 après Jésus-Christ. Symbole de la décadence de Néron, il a été dépouillé de son marbre, de ses bijoux et de son ivoire après sa mort, avant de tomber en désuétude et d'être découvert quelque 1.500 ans plus tard. Ses fresques magnifiques mais délavées allaient inspirer toute une génération d'artistes de la Renaissance, comme Raphaël et Michel-Ange. Maria Grazia Chiuri a utilisé les imprimés délavés de la Domus Aurea du palais de Ruffo dans des manteaux chics, des pantalons et des hauts en soie. Illustrateur véritablement doué, les illustrations réimaginées de Ruffo étaient considérablement attrayantes.

Pour ajouter à la fraîcheur contemporaine, Maria Grazia Chiuri a demandé à son collaborateur cinématographique préféré, le cinéaste italien Matteo Garrone, de projeter son court métrage *Les Fantômes du Cinéma* en accompagnement du défilé, sous la forme d'un livestream. Heureusement, Dior avait fourni à tout le monde des parapluies transparents, afin que le public puisse continuer à profiter du défilé.

Dior défilé croisière / 27 mai 2025 - Dior © Fondazione Torlonia

Avec un total de 80 looks, dont une injection d'idées couture, la collection a été dévoilée six semaines après que Bernard Arnault, le président-directeur général de LVMH, qui contrôle Dior, a annoncé que le Nord-Irlandais Jonathan Anderson succéderait à l'Anglais Kim Jones chez Dior Men, et présenterait sa première collection à Paris au mois de juin. Tout le monde dans le milieu de la mode s'accorde à penser que Jonathan Anderson succédera bientôt à Maria Grazia Chiuri à la direction de la création pour la femme.

Interrogée directement sur la fin de son règne chez Dior, Maria Grazia Chiuri a répondu: "Je n'ai absolument aucun commentaire à faire à ce sujet. Cependant, je peux vous dire que je me porte très bien."

Interrogée sur l'influence de Rome dans ses créations alors qu'elle travaille pour la maison parisienne, Maria Grazia Chiuri, née à Rome, a ajouté: "Vous savez, je n'ai jamais vraiment quitté Rome. Le fait est que lorsque vous allez vivre et travailler à l'étranger, vous apprenez à mieux connaître votre pays d'origine. C'est ce qui m'est arrivé."

Plus tôt dans la journée, Maria Grazia Chiuri a dévoilé son prochain grand projet, Il Teatro della Cometa, un théâtre magnifiquement restauré qu'elle a acquis il y a cinq ans et qui est situé en face de la coline du Capitole, le centre politique névralgique de la Rome antique.

Des groupes de rédacteurs ont également été transportés dans la "Rome de Maria Grazia", en commençant par Tirelli Costumi, un légendaire tailleur romain dont les créations uniques ont été récompensées par plus d'une douzaine d'Oscars dans la catégorie des meilleurs costumes. On y découvre les robes à buste fabriquées par Tirelli et portées par Winona Ryder et Michelle Pfeiffer dans *Le Temps de l'innocence* de Martin Scorsese, pour lequel Gabriella Pescucci a remporté l'Oscar de la création de costumes en 1993. À proximité, des répliques des robes de bal de Tirelli ont été créées par Piero Tosi pour le film classique de Luchino Visconti, *Le léopard*, en 1963. Les robes de Tirelli ont ensuite été portées par les mimes et les danseurs lors du pré-show de Dior.

La journée a commencé par une pièce muette inaugurale dans le théâtre de Maria Grazia, une œuvre d'art performative mettant en scène des intervenants vêtus de blanc - beautés en robe de bal, Orphée avec son luth, clowns aux cheveux hérissés, hôtesse mondaines, dandys aristocrates dissolus, impératrices romaines - tous dessinés par Maria Grazia Chiuri. Un hommage aux célèbres bals imaginés par l'hôtesse mondaine et propriétaire de galeries d'art à Rome et à New York, Mimi Pecci Blunt, qui a ouvert le



Teatro della Cometa en 1958.

"Un petit théâtre inspiré des anciens théâtres de cour, c'est-à-dire un théâtre intime, précieux et raffiné dans ses détails", c'est ainsi que Pecci Blunt a décrit son théâtre. La création d'un panneau indicateur pour le prochain acte de la vie créative de Maria Grazia Chiuri.

Tout bien considéré, les neuf années passées par Maria Grazia Chiuri chez Dior ont contribué à une remarquable période de croissance dynamique pour la marque française. Ses fourre-tout innovants en tissu étaient les sacs les plus en vogue de la planète; son approche féministe a conquis toute une nouvelle génération de clientes.

À la fin du défilé, la foule s'est levée pour ovationner Maria Grazia Chiuri, qui a fait un tour prolongé du jardin orné, visiblement émue et nostalgique, mais aussi fière.

F. Scott Fitzgerald avait l'habitude de dire qu'il n'y avait pas de deuxième acte dans la vie publique américaine, mais il n'a jamais vécu à Rome et n'a jamais rencontré Maria Grazia Chiuri. Elle est déjà en train de jouer sa prochaine pièce.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

© 2025 FashionNetwork.com

